



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XLII.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

le choix qu'elle fait des choses. Ce n'est pas l'inclination, mais c'est la raison qui nous doit servir de règle en toutes sortes de rencontres.

## XLI.

**N**ous ne devons pas beaucoup estimer toutes les choses de ce monde, puisque ceux qui ont de l'équité & du discernement, jugent qu'il y a plus de gloire à les mépriser par grandeur de courage, qu'à les acquérir par sa propre industrie.

## XLII.

**L**A vie avec le peché, c'est une mort; sans le plaisir qui accompagne le peché, c'est une nuit très-fâcheuse; avec la joye, c'est tout au plus une heure; avec les soucis & les travaux, c'est un siècle entier; avec l'esperance, c'est un sommeil ou plutôt un songe. Enfin pour parler comme il faut de la vie, on ne doit  
jamais

jamais l'appeller de ce nom , sinon lors qu'elle est accompagnée de la vertu. La vie semble fort courte aux personnes heureuses , & étrangement longue aux misérables. Le bon temps est celuy qui s'écoule imperceptiblement , & qui passe le plus viste de tous.

## XLIII.

**Q**ui sçait bien endurer , peut vaincre sans beaucoup de travail. Souffrir & vaincre appartiennent à une même science. La patience enseigne admirablement l'un & l'autre , & la fortune avec toute sa puissance est obligée de luy ceder.

## XLIV.

**D**E même que tous les autres sens presupposent celuy du toucher , ainsi toutes les vertus presupposent la patience , & l'on peut dire  
que